

ENSSIB

Ecole Nationale Supérieure des Sciences
de l'Information et des Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Rapport de stage

**La School of Information Studies,
Florida State University, Etats-Unis**

Jean-Michel Maffré de Lastens

Sous la direction de Maria Chavez-Hernandez
Internship Coordinator

2001

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8149866

M 2000 DCB ST 26

ENSSIB

Ecole Nationale Supérieure des Sciences
de l'Information et des Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Rapport de stage

**La School of Information Studies,
Florida State University, Etats-Unis**

Jean-Michel Maffré de Lastens

Sous la direction de Maria Chavez-Hernandez
Internship Coordinator

2001

Sommaire

Introduction	3
Le cadre institutionnel	4
1. L'université, l'école et les bibliothèques	4
2. L'Information Institute	5
La bibliothèque et ses enjeux	6
1. Présentation	6
2. Une situation administrative nouvelle et complexe	7
3. Des missions en devenir	9
4. Le personnel de la bibliothèque	10
Une bibliothèque spécialisée	13
1. Dualité du fonds	13
1.1. Le fonds « sciences de l'information et des bibliothèques »	13
1.2. La collection de littérature pour la jeunesse	14
2. La mise en valeur des collections	16
2.1. Les présentations spécifiques	16
2.2. Les expositions temporaires	17
La bibliothèque au quotidien	18
1. Le service du public	18
2. Les services techniques	19
2.1. Les acquisitions	20
2.2. Le catalogage	21
2.3. La reliure	22
3. Réunions et commissions	22
Conclusion	24
Annexes	25

Introduction

J'ai effectué mon stage d'étude au sein d'une bibliothèque spécialisée en sciences de l'information faisant partie d'une université américaine. Cela correspondait de ma part au souhait de bénéficier d'une expérience internationale, dans un pays qui joue un rôle phare dans le domaine des bibliothèques. De plus, la présence, dans les mêmes locaux, d'un institut de recherche réputé dont les travaux sont en adéquation avec le sujet choisi pour mon mémoire a été déterminante dans le choix de mon lieu de stage.

J'ai donc consacré mon temps, à parts égales, entre un institut et une bibliothèque situés dans les locaux de l'école de sciences de l'information à laquelle ils appartiennent. Les deux aspects de mon activité ont bénéficié à l'établissement d'accueil et ont été supervisés par la coordinatrice des stages de l'école, Maria Chavez-Hernandez, responsable de mon stage¹. Son action a été relayée par Aimee Reist, bibliothécaire de la Goldstein Library, et Bruce Fraser, directeur adjoint de l'Information Institute.

J'ai pris le parti de développer essentiellement dans ce rapport mon activité à la bibliothèque, en évoquant plus brièvement mon travail de recherche. Il me sera en effet plus aisé et plus pertinent d'en rendre compte dans mon mémoire d'étude.

Après une présentation générale du cadre de mon stage, j'évoquerai donc les enjeux auxquels est confrontée la bibliothèque où j'ai travaillé, avant d'en évoquer les spécificités et d'en décrire le fonctionnement au quotidien.

¹ Par ailleurs, elle m'a demandé de rédiger un rapport de stage en anglais que j'ai annexé à ce document car il s'agit d'un travail distinct, réalisé sous une forme et dans une optique différentes.

*Quel est ce sujet ?
à n'écrit pas que ça
page 5
oui mais
encore ?*

Le cadre institutionnel

1. L'université, l'école et les bibliothèques

La Florida State University (FSU) est l'une des dix universités publiques de l'Etat de Floride. Son campus se trouve à Tallahassee, capitale de l'Etat, avec une annexe à Panama City (Floride). Elle comprend un certain nombre de *colleges* et d'écoles, parmi lesquels la School of Information Studies (SIS). Celle-ci est pour partie comparable à l'ENSSIB, en ce qu'elle forme de futurs bibliothécaires², mais en diffère par plusieurs aspects. Ses effectifs sont beaucoup plus nombreux (1175 étudiants à la rentrée 2000), puisqu'elle accueille des *undergraduate students* (n'ayant pas encore la maîtrise), aussi bien que des *graduate students*, dont une moitié d'étudiants à distance, et que son champ disciplinaire dépasse le seul monde des bibliothèques (de façon significative, le terme *library* a été retiré de sa dénomination il y a quelques années).

Le « réseau » des bibliothèques de la FSU est composé de six établissements³. Le plus important d'entre eux est la bibliothèque de lettres et sciences humaines, dénommée Strozier Library, qui abrite les services de direction des bibliothèques et fait figure de tête de réseau en raison de l'importance de ses collections (plus de deux millions d'ouvrages et de périodiques, ainsi que quatre millions de microfiches), dont une partie possède un caractère patrimonial. Pour cette raison, bien que n'y travaillant pas, j'ai bénéficié d'une visite approfondie de cet établissement. C'est également là qu'ont pris place deux ateliers de formation à l'utilisation des bases de données en ligne auxquels j'ai participé.

² La dichotomie conservateur/bibliothécaire n'a pas cours ; en revanche, dès la formation, la spécialisation est marquée : on peut être par exemple *reference librarian* ou *collection development librarian*.

³ Comme nous le verrons plus loin, la bibliothèque où j'ai travaillé, bien que présentée aux usagers comme faisant partie de ce réseau, en est juridiquement distincte.

2.

L'Information Institute

L'Information Use Management and Policy Institute, plus communément appelé Information Institute, est dirigé par Charles McClure, professeur à la School of Information Studies, et se trouve dans les locaux de cette école. Cet institut a mené ces dernières années un certain nombre de projets essentiels dans le domaine des indicateurs de performance des ressources électroniques en bibliothèques.

Ayant choisi, pour mon mémoire d'étude, de travailler sur la comparaison des indicateurs développés en Amérique du Nord et en Europe (notamment dans le cadre du projet Equinox), j'ai consacré la moitié de mon temps de travail (20 heures par semaine, réparties sur cinq matinées) à l'Institut. Plus précisément, j'ai été associé à la première phase d'un projet commandité par l'Association of Research Libraries. Ce projet a pour but de « développer des statistiques et des mesures de performance pour décrire les ressources et les services d'information électroniques ». Cette première phase a donné lieu à un rapport dont je suis l'un des co-auteurs.

qu'est-ce que
c'est ?
Vous n'en savez rien ?
Votre lecture n'est pas
cette connaissance

La bibliothèque et ses enjeux

1. Présentation

La « Harold Goldstein Library Science Library », couramment appelée « Goldstein Library⁴ », est située dans les locaux de la School of Information Studies (SIS), dont elle occupe l'essentiel du rez-de-chaussée. Elle porte le nom d'un ancien doyen de cette école, responsable de la construction du bâtiment actuel, le « Luis Shores Building⁵ », achevé en 1984.

Cette bibliothèque possède environ 85000 ouvrages et souscrit à plus de 400 périodiques et revues. Plusieurs ordinateurs disposés dans la bibliothèque permettent l'accès au serveur Webluis. Ce serveur est commun aux dix universités publiques de l'Etat de Floride et donne accès à leurs catalogues en ligne ainsi qu'aux bases de données auxquelles elles souscrivent ensemble. J'ai pu apprendre son maniement lors d'un des deux ateliers cités plus haut.

Les horaires de la bibliothèque sont extrêmement étendus selon nos critères, quoique normaux dans le contexte américain. Elle est en effet ouverte au public de 7 h 30 à 22 h du lundi au jeudi, de 7 h 30 à 17 h le vendredi, de 10 h à 17 h le samedi et de 13 h à 22 h le dimanche⁶. Etant donnée cette

⁴ Certains documents récents la désignent sous le nom de « Harold Goldstein Teaching Laboratory Library » : cette appellation correspond à une évolution très récente des missions de la bibliothèque (voir chapitre suivant).

⁵ Luis Shores fut, quant à lui, le premier doyen de la School of Information Studies, créée juste après la guerre. Il est à noter que l'usage, aux Etats-Unis, est de donner à chaque édifice public, voire à certaines salles, le nom d'une personnalité.

⁶ Pour des raisons de commodité, ces horaires coïncident avec ceux du "Computer Lab" (salle d'ordinateurs en libre-accès), situé au premier étage de l'école.

amplitude hebdomadaire de 83 h 30, le personnel ne travaille jamais hors de la présence du public. Cette situation découle d'une conception selon laquelle le service rendu au public constitue l'essentiel de la mission d'une bibliothèque (définie comme *public oriented*). Il s'agit là d'une philosophie qui sous-tend tous les aspects du fonctionnement des bibliothèques américaines.

2. Une situation administrative nouvelle et complexe

De l'aveu même de la bibliothécaire, la situation administrative de la bibliothèque est difficile à gérer. En effet, depuis le 1^{er} juillet 2000, la Goldstein Library s'est officiellement séparée du réseau des bibliothèques de la Florida State University. Cette décision a été voulue par la School of Information Studies et vise à intégrer la bibliothèque dans l'école, en tant que lieu d'apprentissage.

Cette scission a créé dans les premiers mois un conflit avec le Library Director, qui a cessé toute collaboration avec la Goldstein Library, ce qui revenait à la paralyser. La nomination d'un nouveau directeur, fin août, a permis une notable amélioration de la situation. Cette normalisation était vitale dans la mesure où la bibliothèque reste dépendante du réseau avec lequel elle partage les services techniques (acquisitions, reliure et catalogage) et le SIGB. La bibliothèque se trouve donc aujourd'hui dans une position singulière dont les usagers n'ont pas conscience et qui ne doit pas altérer le service qui leur est rendu : elle est administrativement distincte d'un réseau dont elle est techniquement indissociable.

Cependant, les attentes de l'école vis-à-vis de la bibliothèque peuvent ne pas coïncider avec la politique des bibliothèques de l'université. A titre d'exemple, la durée de prêt des livres illustrés a été fixée à trois jours pour

l'ensemble du réseau, alors que les enseignants de l'école souhaiteraient porter celle-ci à trois semaines. Il est difficile de faire une exception pour la Goldstein Library puisqu'il s'agit d'un paramètre du logiciel de prêt utilisé par toutes les bibliothèques de l'université. La bibliothécaire a néanmoins obtenu récemment gain de cause, cette bibliothèque étant la seule du réseau à posséder ce type d'ouvrage.

Un autre problème, plus grave, tient au fait que la bibliothèque n'a pas la totale maîtrise de sa politique d'acquisition. Elle peut relayer auprès du service compétent (Collection Development) les suggestions d'achat des professeurs ou des membres du personnel, mais celles-ci ne sont honorées que dans la mesure où les ouvrages concernés appartiennent à une classe spécifique de la classification de la Bibliothèque du Congrès (en l'occurrence celle des « library studies »), déterminée *a priori* par le réseau afin d'éviter les doublons entre bibliothèques. Dans le cas contraire, les livres sont acquis mais envoyés à d'autres bibliothèques de l'université. Il n'y a donc ainsi pas de livres sur les ressources électroniques ou sur la gestion des bases de données à disposition des étudiants dans cette bibliothèque, alors que ces questions font partie de leur cursus.

3. Des missions en devenir

L'actuel *Mission and Role statement* de la bibliothèque date de 1996. Il lui assigne quatre missions essentielles⁷ :

- Développer et maintenir une collection en sciences de l'information et en littérature jeunesse, nécessaire pour atteindre les objectifs des différents programmes de l'école et de l'université.
- Procurer aux étudiants, en collaboration avec les enseignants de l'école, un véritable laboratoire où prennent place des expériences de simulation et des démonstrations des pratiques les plus récentes en bibliothèque.
- Constituer, par ses collections et ses ressources bibliographiques, un support pour les recherches des enseignants et des étudiants de l'école.
- Mettre ses documents à disposition des professionnels de l'information, notamment par le prêt entre bibliothèques et en fournissant des accès électroniques.

Ces objectifs sont pour l'instant remplis de manière satisfaisante, à l'exception notable du deuxième. De fait, seuls les étudiants qui travaillent pour la bibliothèque y apprennent les rudiments du métier, tous les autres ne

⁷ Le document original, accessible *via* le site web de la bibliothèque, détaille et subdivise les « rôles » de la bibliothèque en missions, classées à leur tour par ordre d'importance (essentielle, très importante, importante).

s'en servant que comme d'un centre de ressources. Le changement de statut de la bibliothèque a été en partie motivé par cet état de fait et s'inscrit dans le cadre d'un projet plus vaste qui ferait de la Goldstein Library une véritable *teaching library*, c'est-à-dire un laboratoire où les idées développées dans les salles de cours seraient testées. Aussi le *Mission and Role Statement* doit-il faire l'objet d'une révision et, à cette fin, un *advisory council* devrait bientôt se mettre en place. Celui-ci comprendrait au moins la bibliothécaire, des personnels de la bibliothèque et des enseignants.

Par ailleurs, l'école cherche à développer son offre de formation permanente (*continuing education opportunities*). Cette démarche affecte la bibliothèque dans la mesure où cela devrait l'amener son offre de services en direction des étudiants à distance. Il faudrait alors envisager l'embauche d'un second Library Technical Assistant⁸ qui se consacrerait essentiellement à la gestion du renseignement bibliographique en ligne.

Charabie
marque un texte
je suppose
d'ailleurs ?

4. Le personnel de la bibliothèque

Le nouveau statut de la bibliothèque et sa place au sein de l'école la distinguent des autres bibliothèques de l'université et affectent directement son mode de gestion du personnel. Ce dernier est en effet essentiellement composé de non-professionnels. Il comprend actuellement les personnes suivantes :

⁸ Voir plus loin pour la description des catégories de personnel.

c'est quoi un
temps plein dans
cette B ?

- La bibliothécaire, unique professionnelle de l'établissement, recrutée par l'université et travaillant à temps plein. L'actuelle titulaire de la fonction, Aimee Reist, a pris ses fonctions cet été, à la suite du départ en retraite de la précédente bibliothécaire. Elle travaille depuis plusieurs années pour l'université, dont elle est diplômée, en tant que bibliothécaire.
- Son adjoint, le Senior Library Technical Assistant (SLTA), étudiant préparant une maîtrise, ayant déjà quatre ans d'expérience en bibliothèque (ce qui en fait un professionnel des bibliothèques *de facto*) et travaillant aussi à plein temps.
- Neuf Graduate Assistants (GA), qui sont des étudiants en sciences de l'information et des bibliothèques possédant un master (*graduate students*) et se destinant à une carrière en bibliothèque. Ils sont salariés à mi-temps (soit 20 heures par semaine) et sont désignés par le Bureau du Doyen, avec avis consultatif de la bibliothécaire qui reçoit les candidats en entretien.
- Une stagiaire, non rémunérée, qui reçoit des *credits* : ses heures de présence à la bibliothèque (20 heures par semaine également) sont déduites du nombre d'heures de cours nécessaires à l'obtention de son diplôme.

J'ai pour ma part été intégré à cette équipe en qualité de stagiaire, sur un horaire hebdomadaire de 20 heures réparti en cinq après-midi (de 13 h à 17 h) et me suis vu assigner les mêmes fonctions que les autres membres du personnel de la bibliothèque⁹.

Le travail à la Goldstein Library constitue donc pour la quasi-totalité du personnel une première expérience professionnelle. Cette situation est

⁹ Pour la description des tâches courantes, voir plus loin.

unique au sein du réseau des bibliothèques de la FSU, même si toutes emploient un certain nombre de stagiaires et de Graduate Assistants. Elle implique un certain nombre de contraintes, la première étant que la bibliothécaire ne choisit pas réellement ses futurs collaborateurs, puisque la décision appartient à l'administration et qu'elle ne peut adapter leurs horaires de travail aux nécessités du service, l'assiduité aux cours étant considérée comme un objectif prioritaire. La bibliothèque se trouve ainsi avoir un personnel pléthorique à certaines heures et nettement insuffisant à d'autres moments. Par ailleurs, lorsque les étudiants reçoivent leur diplôme et commencent leur vie professionnelle, ils quittent la bibliothèque qui se voit ainsi contrainte d'embaucher et de former du personnel chaque semestre. Cette dernière contrainte est incontestablement la plus lourde de toutes, la formation « sur le tas » des nouveaux arrivants reposant constamment sur ceux qui ont une certaine ancienneté.

La bibliothèque se trouve donc être un véritable lieu d'apprentissage, ce qui est conforme à l'une de ses missions mais peut se révéler contradictoire avec la volonté affichée d'offrir le meilleur service possible au lecteur, notamment en matière de renseignements bibliographiques. Sur ce dernier point, la situation peut se révéler particulièrement délicate le soir ou le week-end, lorsque ni le SLTA ni la bibliothécaire ne sont présents, même si cette dernière s'efforce de faire en sorte qu'un Graduate Assistant plus expérimenté soit toujours sur place. Le conflit potentiel entre les missions de la bibliothèque est cependant atténué par l'idée, admise par tous, que la bibliothèque est avant tout au service de l'école. Dans la mesure où les personnels, les enseignants et les étudiants de l'école forment l'essentiel des usagers de la bibliothèque, ils se montrent en général patients et indulgents lorsque le service rendu n'atteint pas le plus haut degré de professionnalisme.

Une bibliothèque spécialisée

1. Dualité du fonds

Cette collection a pour particularité d'être composée de deux fonds distincts et d'importance sensiblement égale : l'un est consacré à la « library and information science », l'autre est baptisé « Children's Literature Collection » et est composé, comme son nom l'implique, de livres pour la jeunesse. Physiquement, ces fonds occupent chacun une moitié de la bibliothèque et sont séparés par une allée centrale.

1.1. Le fonds « sciences de l'information et des bibliothèques »

Par sa nature, ce fonds est très comparable à celui de la bibliothèque de l'ENSSIB, à la réserve près que, pour les raisons évoquées plus haut, il ne couvre pas la totalité du champ disciplinaire de l'école. Les ouvrages dits « de référence », tels que bibliographies, répertoires, index et dictionnaires spécialisés, sont séparés des autres (ces derniers étant qualifiés de « professionnels »), les plus récents et les plus consultés se trouvant directement au-dessus de tables de consultation.

Bien qu'une opération de désherbage soit actuellement menée par deux Graduate Assistants (sous la supervision de la bibliothécaire), de nombreux ouvrages anciens et visiblement périmés subsistent, ce qui peut surprendre en un tel lieu. La méthode utilisée est la suivante : les ouvrages susceptibles d'être retirés des collections sont sélectionnés selon un certain nombre de critères, dont l'âge, le nombre d'emprunts durant les dernières années, l'existence de doublons ou d'éditions plus récentes et mises à jour, puis

placés sur un chariot afin que les enseignants puissent les consulter et demander, le cas échéant, que certains soient conservés en raison de leur intérêt historique ou documentaire.

Plus généralement, mes visites de bibliothèques universitaires et publiques et des discussions avec des professionnels des bibliothèques américains m'ont appris que la présence de fonds vieillissants est une situation courante aux États-Unis, où les bibliothécaires sont traditionnellement très réticents face au désherbage. Cette attitude persiste d'autant mieux que les bibliothèques américaines disposent de beaucoup plus de moyens et d'espace que leurs homologues européennes, ce qui rend la question du désherbage beaucoup moins cruciale. En termes de richesse des collections, la prudence doit donc être de mise lorsque l'on compare les unes et les autres.

1.2. La collection de littérature pour la jeunesse

Celle-ci se subdivise en ouvrages illustrés pour les très jeunes enfants, baptisés « easy » et en fictions et documentaires pour enfants et adolescents qui forment la section « juvenile ».

Etant donné le statut universitaire de la bibliothèque, les emprunteurs ne sont pas des enfants (comme cela serait le cas dans une bibliothèque publique) mais des étudiants. Ces derniers utilisent ces ouvrages à des fins documentaires ou professionnelles et sont, dans leur grande majorité, soit des étudiants du College of Education (et futurs enseignants), soit des étudiants de la School of Information Studies qui se destinent à travailler dans les bibliothèques des établissements scolaires (aux États-Unis, les responsables des bibliothèques scolaires sont considérés comme des bibliothécaires à part entière et reçoivent la même formation que les autres :

exercer en milieu scolaire constitue une spécialité parmi d'autres), ou encore des étudiants en littérature ou en psychologie infantile¹⁰.

En ce qui concerne l'âge de la collection, la remarque faite précédemment au sujet de la collection « sciences de l'information et des bibliothèques » s'applique aussi. Cependant, l'importance du facteur « âge » me semble devoir être ici relativisée, la partie « fiction » de la collection ayant vocation à se constituer de manière cumulative et les documentaires périmés pouvant intéresser universitaires et étudiants pour des recherches ayant une dimension historique.

On peut émettre certaines réserves faces à certains romans pour la jeunesse des années vingt à cinquante, parfois primés, qui portent un message implicitement raciste ou dépréciateur envers certaines minorités¹¹, mais les emprunteurs sont des professionnels (ou futurs professionnels) de l'éducation ou des bibliothèques capables de discernement. Ils peuvent ainsi apprendre l'histoire de la littérature pour la jeunesse, y compris dans ses aspects les plus négatifs.

¹⁰ Cette typologie des emprunteurs, faite par les responsables de la bibliothèque, est empirique, car le fichier, alimenté par les données figurant sur les cartes d'identité de l'université, qui servent aussi de cartes d'emprunteurs, ne connaît que le statut des individus (employé de l'université, professeur ou étudiant).

¹¹ Un contenu jugé « raciste » peut entraîner la censure d'un ouvrage, tout au moins à un niveau local, par retrait des rayons des bibliothèques publiques et scolaires d'un comté, ou interdiction de vente dans un comté. Cette question de la censure, qu'un groupe de citoyens peut faire appliquer en arguant du fait qu'un ouvrage heurte ses croyances ou sa sensibilité, a fait l'objet d'une petite exposition à la bibliothèque dans le cadre d'une semaine consacrée à la liberté d'expression.

2. La mise en valeur des collections

2.1. Les présentations spécifiques

Certains ouvrages pour la jeunesse font l'objet, tout en conservant leur classification originelle, d'une présentation particulière sur des étagères distinctes placées au centre de la bibliothèque : on parle alors de « books on display ».

Ce procédé relève d'une politique visant à faciliter au maximum l'accès des lecteurs à certains documents, choisis pour leurs qualités supposées : dans le cas présent, il s'agit d'ouvrages ayant reçu le Caldecott Award (ouvrages illustrés pour enfants) et le Newbery Award (livres pour la jeunesse), prestigieuses distinctions décernées par l'American Library Association.

Cette nouvelle présentation a pour conséquence une augmentation significative du taux de rotation des ouvrages concernés¹², comme j'ai pu le constater après la mise en place du « Newbery display ». J'ai en effet été chargé, à partir d'une liste des ouvrages ayant reçu le Newbery Award, depuis les origines (en 1922) jusqu'à nos jours, de retirer les ouvrages concernés des étagères, de les équiper d'un étiquetage spécifique (qui s'ajoute à la cotation sans l'annuler) et de les disposer sur de nouveaux rayonnages.

¹² Cette pratique a cependant un revers : elle tend à offrir aux lecteurs du « prêt à consommer » et à encourager ainsi une certaine paresse intellectuelle.

Ces deux « displays » ont pour principal inconvénient d'entraîner un surcroît de travail pour le personnel de la bibliothèque. En effet, afin que leur nouvelle localisation apparaisse sur le catalogue en ligne, les livres sont mis sur le compte d'un usager fictif intitulé, selon le cas, « Newbery Display patron » ou « Caldecott Display patron »: il est donc nécessaire, toutes les six semaines, de renouveler ce prêt fictif, ou plutôt de « rendre » et de « ré-emprunter » les ouvrages lorsque le délai est expiré. Bien qu'évoqué en réunion du personnel, ce problème n'a pas pour l'instant trouvé de solution satisfaisante, d'autant qu'il n'est pas envisagé de modifier la cote de ces ouvrages (ce qui impliquerait de les recataloguer), qui pourraient un jour être amenés à regagner leur place d'origine.

2.2. Les expositions temporaires

Certains espaces de la bibliothèque sont dévolus à des expositions temporaires d'ouvrages appartenant à la bibliothèque ou, le cas échéant, empruntés à d'autres bibliothèques de l'université. Les livres qui y sont placés apparaissent sur le catalogue avec une mention particulière¹³ et demeurent empruntables par le public.

Le plus visible de ces espaces se situe dans l'entrée, entre les portes d'entrée et de sortie, et est constitué de rayonnages bas. Pendant la durée de mon stage, y ont été successivement exposés des ouvrages ayant récemment été la cible de la censure (ou de tentatives de censure) aux Etats-Unis, des contes pour Halloween et des livres rédigés par des professeurs de l'école.

Deux autres espaces, plus modestes par la taille et constitués de vitrines placées au milieu de la bibliothèque et près du comptoir de circulation, ont respectivement accueilli des livres sur l'histoire de la Bibliothèque du Congrès et des ouvrages illustrés sur l'automne.

¹³ Comme dans le cas des Caldecott et des Newbery « Award Winner Books », ils sont mis sur compte d'un « display patron » spécifique.

La bibliothèque au quotidien

1. Le service du public

Etant donnée la taille relativement modeste de l'établissement, la polyvalence dans l'accomplissement des tâches est la règle. La disposition des lieux l'impose également, le même comptoir étant dévolu à la circulation des documents et au renseignement au lecteur. Dans l'éventualité d'un futur agrandissement de la bibliothèque, la question a d'ailleurs été posée de savoir s'il serait opportun de séparer physiquement ces deux fonctions. L'ensemble du personnel (y compris la bibliothécaire lorsque l'occasion s'en présente) accomplit donc l'ensemble des tâches associées au service du public.

Ces tâches comprennent d'une part le prêt et le retour des documents, ainsi que la remise en place de ceux-ci dans les rayonnages, et l'envoi et la réception de documents dans le cadre du prêt entre bibliothèques (ce dernier service est en plein essor aux Etats-Unis).

En qui me concerne, il m'a fallu, dans les premiers jours, apprendre les principes de la classification de la Bibliothèque du Congrès, qui est utilisée dans la bibliothèque de façon presque exclusive, à l'aide de logiciels d'apprentissage.

Par ailleurs, chaque membre du personnel est responsable de la bonne tenue d'une section déterminée de rayonnage et doit en particulier veiller, par un examen attentif, à ce que les ouvrages restent disposés dans l'ordre de leur cotation (cette opération reçoit le nom évocateur de *shelf reading*).

D'autre part, chacun doit être en mesure de répondre aux questions du public, que ce soit sur place ou par téléphone. Celles-ci sont classées et comptabilisées sur un document *ad hoc* en vue d'une exploitation statistique ultérieure. Lorsqu'une question d'ordre bibliographique excède la compétence d'un membre du personnel (ce qui n'est pas rare dans un établissement dont le personnel est presque exclusivement composé d'étudiants qui apprennent le métier de bibliothécaire), celui-ci doit en référer à la bibliothécaire ou au SLTA qui prend alors en main la requête.

2. Les services techniques

Ils ne se trouvent pas dans la bibliothèque et ne lui sont pas spécifiques puisque, ainsi que je l'ai signalé plus haut, ils sont communs à l'ensemble des bibliothèques de l'université. Je n'y ai donc pas travaillé mais, étant donné leur importance cruciale dans le fonctionnement de la bibliothèque, j'ai obtenu de pouvoir les visiter et j'ai ainsi pu interroger leurs principaux responsables.

Primitivement situés dans les locaux de la Strozier Library, ils ont été déplacés lors de l'agrandissement de celle-ci et relogés il y a peu dans des locaux neufs situés en lisière sud du campus, à plusieurs centaines de mètres de la plus proche bibliothèque. Cette situation a entraîné la mise en place de navettes afin de permettre la circulation des documents et contraint les bibliothécaires à des déplacements réguliers.

Les services techniques se divisent en trois sous-services (*departments*) : développement des collections (ou acquisitions), catalogage et reliure.

2.1. Les acquisitions

Le service des acquisitions est divisé en deux unités : monographies et périodiques.

La première dispose d'un budget annuel d'environ 2,2 millions de dollars pour l'ensemble de l'université (au sein duquel la part allouée à la Goldstein Library est désormais distincte) et travaille avec un certain nombre de fournisseurs (*booksellers*) dans le cadre d'un *approval plan*. Les ouvrages réceptionnés par le service sont examinés et éventuellement renvoyés s'ils semblent ne pas correspondre aux attentes des bibliothèques (mais seuls 3 à 4 % en moyenne se trouvent dans ce cas). Le service des monographies se charge également de commander les ouvrages demandés par les enseignants et chercheurs et reçoit les dons éventuels en se réservant le droit de refuser les livres qui n'auraient pas leur place dans les collections de l'université.

Le service des périodiques fait la distinction entre les périodiques *stricto sensu* (essentiellement les journaux) et les publications en série (*serials*) dont la parution est moins fréquente, voire irrégulière. Cette distinction est justifiée par le fait que les premiers sont catalogués en Dewey et les seconds selon la classification de la Bibliothèque du Congrès (LC). Ce service travaille avec quatre principaux fournisseurs et directement avec les maisons d'édition les plus importantes, et dispose d'un budget de 3,4 millions de dollars pour les abonnements, ainsi que de 330000 dollars pour les seules bases de données électroniques. Il reçoit les *binding tickets* envoyés par les bibliothèques, c'est-à-dire les bordereaux accompagnant les numéros successifs d'une même revue qui doivent être reliés ensemble.

2.2. Le catalogage

Ce service se divise quant à lui en quatre unités :

- Monographic cataloging;
- Serials;
- Data projects;
- Processing.

Les deux premières se chargent, comme leur nom l'indique, du catalogage proprement dit. Toutes les monographies, quel que soit leur support (livre, cassette vidéo, disque, CDROM, microfilms..) sont du ressort de la première unité, tandis que le terme *serials* recouvre aussi bien les périodiques que les publications en série. Autant que possible, les catalogueurs utilisent les données existantes, qu'elles proviennent d'OCLC ou d'autres bases de données catalographiques, en déchargeant les notices avant de les compléter par des données locales. Le catalogage « original », sans notice préalable, n'intervient donc que très exceptionnellement (il est alors effectué par l'un des trois bibliothécaires en titre du service), pour des documents très anciens ou étrangers, le principe étant toujours de « ne pas réinventer la roue », c'est-à-dire de ne pas refaire ce qui a déjà été fait ailleurs.

L'unité baptisée *data project* est chargée de la correction éventuelle du catalogue et de la rétroconversion des documents en Dewey. Comme la plupart des autres bibliothèques universitaires, les bibliothèques de la FSU ont adopté depuis de nombreuses années la classification de la Bibliothèque du Congrès, ce qui a entraîné la re-cotation de l'ensemble des collections, à l'exception notable, signalée plus haut, des périodiques, pour lesquels une telle tâche se serait révélée insurmontable.

La dernière unité, enfin, appose sur les documents toutes les marques physiques nécessaires, telles que tampons et numéros de cote. Il s'agit donc de ce que nous appelons l'équipement.

2.3. La reliure

Le service de la reliure est distinct, quoique complémentaire, de l'équipement. Il dote les ouvrages neufs, lorsque cela semble nécessaire, d'une couverture rigide, répare les ouvrages anciens et relie également les périodiques pour lesquels un *binding ticket* a été établi.

3. Réunions et commissions

A intervalles plus ou moins réguliers se tiennent des réunions du personnel, à l'initiative de la bibliothécaire. L'une d'entre elles s'est déroulée mi-septembre et il m'a donc été possible d'y prendre part. L'ordre du jour portait essentiellement sur un certain nombre de dysfonctionnement mineurs (livres déclassés ou non « déchargés » après avoir été rendus par les usagers, notamment), sur les projets à court terme de la bibliothèque (remouettage des locaux et « redesign » des pages web de la bibliothèque afin qu'elles s'harmonisent avec le nouveau site web de l'université) et sur le futur agrandissement de celle-ci. Il s'agissait, sur ce dernier point, d'initier une réflexion afin, le moment venu, d'intégrer le personnel de la bibliothèque aux commissions qui seront chargées de définir le projet.

Tout projet d'importance ou tout problème un tant soit peu complexe suscite en effet la création d'une commission (*committee*). Au sein de l'université, à tous les échelons, cela constitue le mode habituel de prise de décision. Au niveau des bibliothèques, il existe plusieurs commissions, composées de bibliothécaires et de personnels techniques et administratifs, qui émettent des recommandations en direction du Library Committee, organe de décision pour l'ensemble des bibliothèques. Ce dernier se réunit chaque mois et détermine notamment la création de nouveaux services, l'allocation des ressources financières, les abonnements ou les résiliations d'abonnements. Paradoxalement, il ne comprend aucun membre ou responsable des

bibliothèques. Il constitue une émanation du Faculty Senate, assemblée délibérante de l'université, et est composé de professeurs (*faculty*) appartenant aux différentes écoles et facultés concernées.

Il existe par ailleurs des commissions à l'échelle de l'Etat, dans lesquelles se réunissent des représentants de toutes les universités publiques de Floride. L'une d'entre elles se charge du développement de Webluis et est à l'origine du consortium à travers lequel les universités de l'Etat souscrivent aux bases de données électroniques. En ce domaine, directement lié au sujet de mon mémoire d'étude, la Floride fait figure de pionnier.

Conclusion

Acquérir une expérience professionnelle en bibliothèque dans un cadre culturel, linguistique et institutionnel différent ouvre la voie aux comparaisons et aux remises en cause. Il est alors possible de faire la part des préoccupations et des problèmes communs au monde des bibliothèques, quels que soient le pays et le contexte, et de ceux qui relèvent d'un particularisme national ou, en d'autres termes, de débats purement franco-français. Cela n'implique pas que les pratiques américaines soient intrinsèquement meilleures que les pratiques françaises. Mes échanges avec des responsables et personnels des bibliothèques, ainsi que mes observations, m'ont convaincu que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. J'ai de plus été particulièrement sensibilisé à la dimension internationale de certaines problématiques, notamment celle de l'évaluation des nouveaux services rendus par les bibliothèques, au cours de mon travail à l'Institut.

Enfin, au-delà des contacts fructueux et amicaux que j'ai pu établir avec des professionnels américains des bibliothèques, une volonté réciproque de collaboration entre certains membres de la School of Information Studies et de l'ENSSIB s'est exprimée. On peut souhaiter que ce désir trouve une traduction institutionnelle, pour le plus grand bénéfice de ces deux institutions.

Annexes

**Annexe 1 : documents du site de l'université
présentant la bibliothèque et l'Information Institute**

**Annexe 2 : rapport de stage en anglais (internship
report)**

Goldstein Library

Library and Information Science

Children's Literature Collection

Location**Hours**

Louis Shores Building	M-Thurs 7:30- 10pm
FSU Campus	Friday 7:30-5pm
Tallahassee, FL 32306	Saturday 1-5pm
phone 850-644-1803	Sunday 1-10pm

**About the
Harold Goldstein
Library Science Library**

The Harold Goldstein Library includes a book collection of 85,000 volumes, consisting of professional and reference materials as well as juvenile and easy materials. The Harold Goldstein Library subscribes to over 400 serials and journals. On-line databases (such as *FirstSearch*) are also available via the various terminals and micro-computers located throughout the library.

The Harold Goldstein Library supports both the missions of the University Libraries and the School of Information Studies. The library provides materials, services, and facilities to support the teaching, research, and service of the School of Information Studies and the University. Essential to this mission is a commitment to the broadest possible access to sources of information in the library and information studies field. This includes development of a local collection of materials in the field as well as enhanced electronic access to sources at remote sites. These resources are available in a laboratory setting in which students can learn through controlled experimentation, observation, and experience.

[View the Mission Statement](#)

[Or take a Virtual Tour](#)

[Help!?](#) [Electronic Resources](#) [Distance Learning Resources](#) [Main](#)

Please send any questions or comments to the Goldstein Librarian or the Webmaster

<http://www.fsu.edu/~lsl/dlresc.html> Last Modified 2000-04-26 23:56:02

Goldstein Library

Library and Information Science

Children's Literature Collection

FLORIDA STATE UNIVERSITY UNIVERSITY LIBRARIES

HAROLD GOLDSTEIN LIBRARY MISSION AND ROLES STATEMENTS

The Harold Goldstein Library is a member of the University Libraries, and as such supports its mission. Specifically the library provides materials, services, and facilities to support the teaching, research, and service of the School of Information Studies and the University. Essential to this mission is a commitment to the broadest possible access to sources of information in the library and information studies field.* This includes development of a local collection of materials in the field as well as enhanced electronic access to sources at remote sites. These resources should be available in a laboratory setting in which students can learn through

The four roles of the HGLSL (listed in priority order) are: learning support, teaching laboratory, research support, and service support for the information profession. Under each role the activities in support of that role are given in order of importance: Essential, Very Important, Important. **

1. LEARNING SUPPORT

A. The Goldstein Library staff develops and maintains a collection of materials in library and information studies and children's literature that are necessary to achieve the goals of the various educational programs of the School and the University. (Essential)

B. The Goldstein Library staff in conjunction with the University Libraries organizes this collection for use and provides bibliographic access and circulation control for it. (Essential)

C. The Goldstein Library staff provides electronic and print bibliographic tools that facilitate access to the materials in the Library/Laboratory and in campus and other libraries. The HGLSL provides electronic access to materials available from a variety of sources. (Essential)

D. The Goldstein Library staff in conjunction with the University Libraries provides reference assistance to students, faculty, and staff of the University who are seeking information in the area of library and information studies and children's literature. (Essential)

E. The Goldstein Library staff provides in-depth or extended assistance to faculty members in identifying and obtaining information and materials to support their teaching. (Important)

2. TEACHING LABORATORY

A. The Goldstein Library staff in cooperation with faculty members designs and provides laboratory and simulation experiences for students, including demonstrations of

state-of-the-art library practice. (Essential)

B. The Goldstein Library staff identifies practical projects that will contribute to student learning and provides supervision for students who carry out such projects. (As appropriate, such projects will be included as field-practice components of courses offered by the School.) (Essential)

C. The Goldstein Library staff provides a professional library environment that serves as a prototype for the students in library and information studies. (As appropriate, this will be accomplished using alternative information management technologies and processes.) (Important)

3. RESEARCH SUPPORT

A. The Goldstein Library staff develops and maintains a collection of materials in library and information studies and children's literature that are necessary to support the current research interests and activities of faculty members and students in the School and the University. (Essential)

B. The Goldstein Library staff in conjunction with the University Libraries organizes these research materials for use and provides bibliographic access and circulation control for them. (Essential)

C. The Goldstein Library staff provides print and electronic tools that facilitate access to research materials in the HGLSL on campus, in other libraries, and those available electronically. (Very Important)

D. The Goldstein Library staff, in cooperation with other libraries (especially those on campus and in the state), develops and maintains a comprehensive collection of materials in library and information studies and children's literature that will support the research of future scholars. (Very Important)

E. The Goldstein Library staff provides in-depth or extended assistance to faculty members in identifying and obtaining information and materials to support their research. (Very Important)

4. SERVICE SUPPORT OF THE INFORMATION PROFESSION

A. The Goldstein Library staff makes its materials available to library practitioners, library and information studies educators, and others, especially in Florida, through electronic access, interlibrary loan and other cooperative activities. (Essential)

B. The Goldstein Library staff in conjunction with the University Libraries provides reference assistance to persons needing information in library and information studies. (Essential)

*** As stated in the Standards for Accreditation of Master's Programs in Library and Information Studies 1992, the American Library Association recognizes the term library and information studies to be concerned with recordable information and knowledge, and the services and technologies to facilitate their management and use.**

****Priorities: Essential - Highest priority; crucial to the accomplishment of the mission. Would be protected even with reductions in budget.**

Very Important - Second priority; central to the accomplishment of the mission.

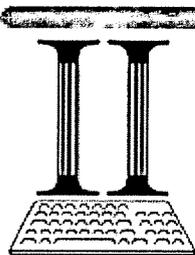
Important - Third priority; enhances or would enhance the accomplishment of the mission. Special funding or significant addition to the ongoing budget would be necessary for expansion or initiation of these activities.

Revised 3/12/96 by the Library Science Library Mission and Roles Evaluation TaskForce: Maria Chavez-Hernandez, Kathie Goldfarb, Elisabeth Logan, Carol Lynch-Brown, Rosann Bazirjian, Ann Ivey(Chair)

Approved by the Services Advisory Council 3/14/96

[Places](#) [Distance Learning Resources](#) [Electronic Resources](#) [Help!?](#) [Main](#)

<http://www.fsu.edu/~lsl/mission.html> Last Modified 2000-04-26 23:56:18 Email Webmaster



Information Use Management and Policy Institute

of the School of Information Studies at Florida State University

[Home Page](#) [Overview](#) [Staff](#) [Announcements](#) [Projects](#) [Publications](#) [Newsletter](#)

Overview of Institute

Mission

The mission of the Institute is to develop and implement applied research and policy studies that improve the quality, effectiveness, and productivity of individuals' and organizations' use and management of information resources and services. The Institute is especially interested in the social and behavioral aspects of the use and management of information and information technology.

Stance

Successful development and implementation of applied research and policy requires a stance of taking action. That is, the Institute stresses the development of specific strategies for implementing study findings, making practical recommendations, and facilitating change. A key component of Institute work is insuring that study findings and results can be implemented in practical and successful ways. Work done by the Institute is intended to make a difference in

Usability Analysis

Usability analysis services are designed to help clients develop useful and usable information products and services. These services include: providing equipment, software, and expertise for testing and evaluating information software and services; planning software enhancements; developing paper and electronic documentation; and designing training programs for the use of information products and services. Research and usability assessment studies are uniquely designed to meet specific needs of clients who include state and federal agencies, private sector companies, and not-for-profit organizations.

Research

The research of the Institute focuses on the information user, and the interaction of the user with information products, services, policies, technologies, and organizations. The Institute's research concentrates upon policy issues at all government levels related to access, management, and use of information in electronic forms as well as other media. Systems that impact the information and information access are analyzed and evaluated from a policy perspective as well as a user perspective. The development of the Internet and network-based services is a key area of Institute research and policy assessment.

Services

The Institute provides a range of services including research studies, evaluations of information services and resources, customized workshops and seminars, issue papers on

current or requested topics, executive briefing sessions, conference speakers, on-site consultations, and other on-demand services. The Institute provides assistance in the public and private sectors with planning, design, and evaluation of information and library services, programs, and products. Evaluation services include assisting libraries and other information centers in strategic planning, measuring performance, and assessing their collections and automated information systems.

Activities

Activities of the Institute address a broad range of questions important to government, business, information providers, and the public. The Institute aims to create partnerships of inquiry between researchers, users of research, and public and private policy makers and practitioners. It draws upon an interdisciplinary perspective in all its activities. The Institute is committed to translating research and development findings into practical solutions and policies for improving information, standards, products, and services. The Institute sponsors conferences, workshops, working groups, and seminars on topics of special interest. As a result, its members, sponsors, professional staff, researchers, students, and practitioners all exchange ideas and share expertise. The Institute encourages organizations and individuals to participate directly in a range of research and educational activities by becoming contributing sponsors. Additional information about becoming a sponsor is available from Institute staff.

Representative Work

Representative work of the Institute staff includes:

- Policy analysis of federal and state information issues such as privacy, access, records management, etc.
- Strategic planning and evaluation for network services
- Usability analysis of information products, systems, and services
- Performance measures for networked services
- Development and assessment of children/youth services
- Information technology planning
- Needs assessment for information services development
- Change management

[Home Page](#) | [Overview](#) | [Staff](#) | [Announcements](#) | [Projects](#) | [Publications](#) | [Newsletter](#)

<http://www.ii.fsu.edu/overview.html>
Last Update: Monday, March 20, 2000 20:52:12

**School of Information Studies
Florida State University
Tallahassee, FL**

Internship report

Jean-Michel Maffré de Lastens

Directed by

Maria Chavez-Hernandez

And

Aimee Reist (Goldstein Library)

Bruce T. Fraser (Information Institute)

September-November 2000

Table of contents

Introduction	3
The library and its environment	3
The library staff.....	4
Meetings and committees.....	5
The library collections.....	6
The displays.....	7
Working in the library	7
The technical services	8
The Information Institute	9

Introduction

Being a student at the ENSSIB, the French school of information and library science, in a training program for future head librarians, I had to complete a three month internship in a library, between the beginning of September 2000 and the end of November 2000. I would then have to write a report describing my experience and my working environment.

I chose the School of Information Studies at the Florida State University because faculty members in my school told me that several interesting projects regarding the evaluation of electronic resources were being conducted by the Information Institute. Thus, by coming to Tallahassee, I would be given the opportunity to implement the two essential parts of my internship: having a first professional experience in the Goldstein Library and writing a study report (besides the internship report) on the topic abovementioned through a collaboration with the Institute.

The library and its environment

Even though I don't feel it necessary to describe the library academic and administrative environment in this report (I do this in my report for my school in France, where people aren't supposed to know how an American library works), I have noticed that this environment has an important and constant impact on the library day-to-day work. More precisely, the Harold Goldstein Library Science Library has to face a certain number of challenges and issues because of its specific status and missions within the Florida State University and the School of Information Studies.

One of these issues is the fact that the school expectations towards the library may not coincide with the university libraries policy. For example, the circulation period for picture books has been laid down to three days for the whole university library system,

while the school faculty would like it to be brought up to three week. It is difficult to make an exception for Goldstein Library, as this is a parameter of the circulation software used by all the university libraries. Nevertheless, the librarian has been successful in changing this policy, since Goldstein Library is the only FSU library that holds picture books. Currently, technical experimentations are taking place in Strozier Library to implement circulation parameter modifications.

Another problem is the fact that the library doesn't totally control its acquisition policy. The acquisition suggestions made by the faculty or the staff are transmitted to the acquisition department but the purchased books are sent to the Goldstein Library only if they belong to a specific class of the Library of Congress Classification (in this case the "library studies" class). Otherwise, they are sent to another FSU library having books of the same class. This happens because the University Library wants to avoid having duplicates of the same book in different libraries. As a consequence, there aren't any books about electronic resources or about database management available for the students in this library, even if these topics are part of their program.

The library staff

For most of the staff members, the job at the Goldstein Library is a first professional experience. This is a unique example in the university library system at FSU, even though each library has a certain number of interns and Graduate Assistants. This implies some constraints.

The first one is the fact that the librarian doesn't choose her staff members, as this decision is taken by the administration, and that she can't adapt their schedules to the necessities of the service, classes attendance being considered as a priority. So, the library is sometimes overstaffed and some other times understaffed.

When the students working in the library graduate and begin their career, they leave the library, which is thus obliged to engage and to train new staff members every semester.

This constraint is certainly the heaviest of all, on-the-job training of the newcomers constantly relying upon the staff members who have a certain seniority. The library is thus a real training place, which is in conformity with one of its missions but can be contradictory with the will to offer the best service to the patrons in particular as far as bibliographical information is concerned. On this last point, the situation can reveal itself particularly delicate in the evenings or during the weekends when neither the SLTA nor the librarian are present, even if the librarian endeavors to have a more experienced Graduate Assistant present.

The potential conflict between the library missions is nevertheless attenuated by the idea, admitted by all, that the library works for the school. As the school staff, faculty and students form the main part of the library patrons, they are generally patient and indulgent when the service doesn't reach the highest degree of professionalism.

Meetings and committees

The librarian sometimes organizes meetings and committees. One meeting took place in mid-September so I was able to participate. The agenda related primarily to a certain number of topics:

- Minor problems, like books not properly located on the shelf or books that hadn't been discharged after having been returned by the patrons.
- Library short-term plans, including the re-carpeting of the library and the redesign of the web pages of the library so that they harmonize with the school new web site.
- A reflection on the future extension of the library has been initiated in order to make staff members take part in the committees that will define the project.

In order to address the present situation of the library, which is now part of the school but still depends on the University Library System for circulation and technical services, and to think about a new mission and role statement for the library, the librarian has invited the school faculty to join an advisory committee. Unfortunately, this committee couldn't meet before I complete my internship.

The library collections

The library and information science collection is by many regards comparable to the collection of the ENSSIB library in France with this restriction that, for reasons I have previously explained, it doesn't cover the full scope of what is taught in the School of Information Studies.

The children's literature collection is divided into two different parts: picture books for young children (easy books) and fictions and non-fictions for children and teenagers (juvenile books). The library being an academic library, the patrons aren't children, as one might expect in a public library, but students. They use these books with professional purposes and most of them are of the College of Education (and future teachers) or students of the School of Information Studies who will later work in school libraries. It is interesting to note that in France, people working in school libraries aren't librarians but teachers who have passed a special examination allowing them to work in such libraries.

The library is in the process of weeding both the juvenile non-fiction and the professional collections. But, because weeding hasn't been done for a while and is generally limited, the average age of the materials is higher than it would be in France. The non-fictions that are out of date may still be useful for the student and for the faculty for research purposes and a fiction collection is usually made up in a cumulative way. However, some reserves may be expressed about some novels for children from the twenties until the fifties, sometimes award winners, which convey implicitly racist or disparaging messages toward some minorities. But the patrons are professionals or future professionals in the field of education or library and they are able to take that into account. Also, part of

learning about juvenile literature is learning about what is good and what is bad in its history.

The displays

Some books for children, while keeping their original call number, are put on display on specific shelves in the library. This is done to facilitate the access to some materials chosen for their quality. In this case, these are books having received the Caldecott Award (illustrated books for children) and the Newbery Award (children's literature). Having taken part in the Newbery Display setting, I have noticed that books on display are much more often borrowed. Using a list, I have had to pull Newbery Award winning book out of the shelves, to charge them to the patron display, to put a sticker on them and to put them on new shelves.

Both displays lead to a great deal of extra work for the staff. In order to make this new location appear on the online catalog, the books are charged to a "display" patron. It is then necessary, every six weeks, to renew this fictitious loan, or rather to check in and check the books out again when they are overdue. Although this problem has been evoked during a meeting, it hasn't been solved yet, partly because the call numbers can't be changed (that would imply a re-cataloging of the books). Yet, the situation has improved with the creation of several new patron displays, making the books location clear for the patrons.

Working in the library

The library being relatively small, polyvalence is the rule. The way the space is arranged implies that too, the same desk being used for circulation and for reference. In the eventuality of a future extension of the library, there is a debatable point of knowing whether it would be appropriate or not to separate these two functions. So, the whole staff, including the librarian, accomplishes all the public service tasks. Moreover, each staff member is in charge of the good keeping of a determined section of shelving and has

to make sure, by shelf reading, that the materials are properly arranged by the order of their classification.

I was part of the staff as an intern, with a weekly schedule of 20 hours, divided up into five afternoons (from 1pm to 5pm) and did the same tasks than the other library staff members. Like the other staff members, I have carried out circulation tasks such as checking in and checking out materials, as well as reshelving them. In order to be able to reshelv, I have had to learn the Library of Congress Classification (LCC), which is never used in France, where Dewey is the standard classification system. The LCC principles being relatively simple, it took me just a few days to master them.

Each staff member should also be able to answer the patrons' questions, in the library or on the phone. These questions (and the answers) are classified and accounted for on a document in order to make statistics. When a staff member is unable to answer a patron's query (which sometimes happens with a staff nearly exclusively made of students), he or she has to handle it to the SLTA or the librarian. Being myself a beginner, I have been more than once in this situation. Moreover, being a non-English native speaker with a different cultural background made it more difficult for me, especially when asked for bibliographical assistance. By the way, I have experienced that the use of Webluis may prove uneasy, notably because, for the moment, it lacks a clear classification by subject of its databases. In order to achieve a sufficient skill level, I have attended a Webluis workshop in Strozier Library and another one, about the use of databases, directed by Aimee Reist.

The technical services

Technical services aren't located in the library and are common to all the university libraries. Being interested in seeing them, notably because French librarians are less specialized than their American colleagues (so my future position may imply technical responsibilities), I have obtained to visit them and meet the persons in charge of them.

They are divided in three services: collection development, binding and cataloging. the way these services work is comparable to the way the same services would work in France, except for two points.

The first one is that, in France, they would always be included within a library.

The second one is that the cataloging service creates a new record only if it can't find any existing record on its databases. People here try not to "reinvent the wheel", while French librarian, lacking proper tools to share cataloging data, often engage themselves in the painstaking, time-consuming and idle task of original cataloging.

The Information Institute

Beside my work in the library, I worked every morning in the Information Use Management and Policy Institute, directed by Dr Charles McClure, under the supervision of Bruce T. Fraser, Assistant Director of the Institute.

I took part in Phase 1 of the "ARL project", under Pr Jeff Shim's direction, along with doctoral students. This project is sponsored by the Association of Research Libraries and is aimed at "developing statistics and performance measures to describe electronic information services and resources". I was particularly interested in this project, because it allowed me to make comparisons with the data elements and the performance indicators provided by other projects, among them the "IMLS project" (co-directed by Charles McClure and John Bertot) and the European Equinox project. This comparative study will eventually be the core of a 40-60 pages dissertation (or study report), which is required by my school as an essential element for my head librarian diploma.